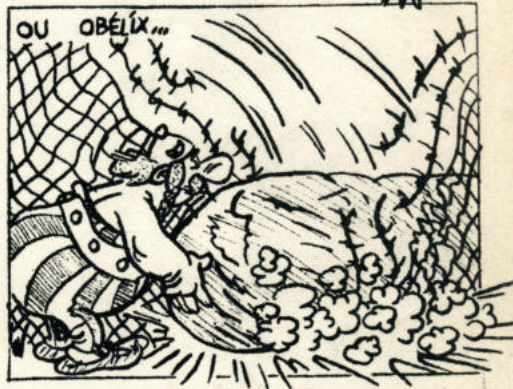
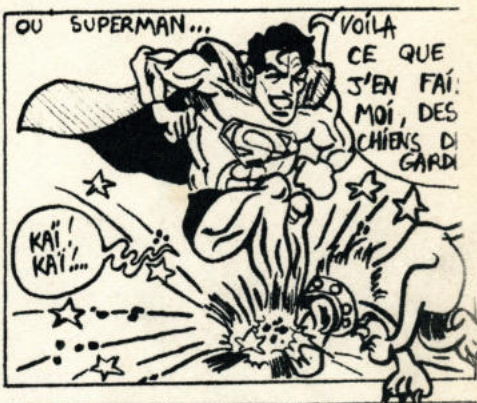


# zone libre

JOURNAL  
DES LYCEENS  
EN LUTTE  
DE  
GRANDMONT  
N° 4





## ZONE LIBRE n°4. ON CONTINUE LA LUTTE!

**ZONE LIBRE EST NE DE LA LUTTE. ON POURSUIT L'EXPERIENCE...**

Z.L. est né de la lutte menée dans GRANDMONT des mois de jmars à juin de l'année 1970-71.  
Ayant notamment posé le problème d'un canard, dans nos revendications, d'un canard qui devait nous permettre de nous exprimer librement sur tout ce qui nous concerne, sans avoir à essayer timidement les postillons d'un surgé, d'un "Monsieur-le-Proviseur", ou autre espèce de pachyderme à cravate-crêpe rasé qui n'entend même pas nos pleurniches de petits cons, <sup>à nous</sup> mais peignés; parqu'en rattachant son dentier, le bougre, il ne pense qu'à juger, nous humilier, nous mépriser;  
-devant de telles réalités et devant les difficultés casse-gueules d'un canard dit "légal", nous décidions, alors, de ZONE LIBRE.

**LA FORMULE DE Z.L., C'EST QUOI?**

La solution qui a abouti à Z.L., a été obtenue par le truchement de la suivante formule:  
(ce fut problématique, ça a été mathématique !...)

hypothèse: I canard

-sans censures autoritaires  
-sans autocensures  
-de libre autogestion  
-etc...

formule:(face aux problèmes rencontrés)

- "illégalité" sur toute la ligne )  
- articles non signés  
- liberté totale, à tous les niveaux  
- etc...

RESULTAT:

-un gros: "MERDE AUX CONS"  
-son nom: "ZONE LIBRE"

Hypothèses trainées dans la merde, formule condamnée, résultat masturbé, puis critiqué, jugé, contesté, détracté, prostitué, selon les tempéraments, les vanités, les ambitions et les conneries...  
TOUT le monde s'est essayé dessus! Bah, ça au moins on pouvait pas (et on ne peut toujours pas; Z.L. est très vulnérable!), l'empêcher, ni même l'éluider... Ca doit faire partie du "nârmal"?

Voilà en gros la p'tite histoire. A votre tour d'en faire ce que vous en voudrez. Un choix; ce pauvre canard qui fait bien ce qu'il peut, OU BIEN LA GUEULE DES CONS, DES OPPRESSEURS, DES FLICS, DES PLEINS-DE-FRIC EXPLOITEURS, DES RACISTES, DES MORALISTES BOURGEOIS PROFITEURS?, dont ce-dit canard se veut être un cancer incurable.

Nous, c'est ça qu'on veut. On <sup>est</sup> prêt à poursuivre un combat, comme on pourra; prêt à apporter à cet intermédiaire ce qu'il lui faudra pour l'améliorer si on a envie, c'est-à-dire si toi, lui vous, moi, eux..., là-bas...

(suite au versc)

## LE BUT.

Z.L., doit être avant tout l'organe unificateur, visant au regroupement des lycéens dans leur lutte, afin qu'il soient tous solidaires dans la contestation et dans leurs revendications qui les amèneront tôt ou tard (si ce n'est déjà fait) au Refus total pur et simple. Au refus de cette machine à "modéler" les esprits de la jeunesse, afin d'en faire de "virils adultes" réfléchis et responsables (tu parles!), tous au service de ce système ébrié et crapuleux qu'est le CAPITALISME. Au cul "les hommes et les femmes de demain (sic)", l'autre à la télé!

Car il importe peu en fait, que ça s'appelle zone libre ou autre chose. On doit se foutre du nom ou de l'étiquette; ce qui doit compter c'est, de gueuler. Gueuler et encore une fois refuser systématiquement... Ne plus accepter par ex des absurdités du genre: "Socialisme-capitalisme-libéral" pour un système. C'est un exemple au hasard! Ce style de trilogie à suspension propre à nous faire péter les écouteilles, on ne peut même plus l'entendre prononcer! Quant à leur "Morale" artificielle, sophistiquée et "orientée"; quant à leur éducation "patron-prolétaires", faut foutre tout ça en l'air! Voici des exemples de l'orientation irréversible de Z.L.

## IL A FALLU CHOISIR.

Z.L., avorton du système, de la "machine", était déjà condamné comme délinquant, et ce, avant de naître; je ne vois pas comment il aurait pu en être autrement par la suite! Or, 2 mois plus tard de cette même année, un canard était "autorisé" et donc reconnu, et donc "légal". Il n'était pas pour nous. Pouvait-il nous satisfaire? Ce n'est pas ce que nous avons pensé; nous étions trop contents du petit taré que nous avions adopté, pour l'abandonner! Si pour certains ce canard dit "légal" (c'est son étiquette à lui) ne pose pas de problèmes par évidence, nous en plus, on trouve qu'il pue!

Encore faut-il savoir ce que l'on veut?, à savoir: si on gueule

- si on les emmerde
- si on refuse
- etc...

IL n'existe pas de voie mitoyenne. On ne veut pas de trucs genre syndicats (sic), du genre "culturel-cul-cul" pour anciens scouts devenus petits intellects dont la connerie se planque derrière un Claudel...

Si ce canard sort et peut nous prouver autre chose de plus sérieux que ça, alors on leur dira platement bravo! Ils auront gagné et je ne serai qu'un sale con. Ne serait-ce que pour cela, il serait bon qu'il paraisse. On ne peut juger quelque chose à priori, sans trop savoir si les gens qui le veulent sont quelque peu sincères... Que veulent-ils et que peuvent ils? A suivre...

## POUR CE QUI CONCERNE Z.L., UN RAPPEL:

- pas question de baisser notre froc; pas plus devant un bureau donc, que dans un canard de cirque.

- nous ne cherchons affaire une petite oeuvre d'art, (vous avez peut-être remarqué?) pour la gloriole de quelques conards d'intellectuels se prenant un peu trop qu'il ne faudrait au sérieux! (nous préférons leurs moqueries à leur verve, plutôt que de les voir dénaturer la simplicité de la vérité que nous recherchons.)

- Z.L. N'a pas de louches ceisses, du genre "voilà pour toi si tu est sage !" pour ses fonds; les fonds, c'est les copains. Une parution pousse l'autre selon la vente. Les déficits sont comblés avec des pièces de 20 centimes...

- les articles des "y'en a-ras-le-bol" sont sa survie. IL se nourrit d'abord de révolte et de véhémence.

(suite et fin sur l'autre page)

A PROPOS DE ZONE LIBRE (suite et fin)

-Jonc, pour sa bonne santé, il faut que les copains intéressés se voient le plus souvent possible et se réunissent le plus souvent possible, afin d'en discuter, de le corriger, de le critiquer, de l'améliorer, de participer activement à la pénible tâche de son élaboration. (note: malgré les protestations, les flics ne sont toujours pas admis à cette heure, aucun secours n'ayant été prévu, au cas où ils seraient trahis par leur odeur; conseils d'un ami: peut-être qu'en employant le savon REXONA ils auraient une chance! (en vente dans tous les "bureaux" sérieux!))

-il doit y avoir dans tous les banus, à l'intérieur comme à l'extérieur des contacts incessants entre les copains; faites quand même gaffe: autour de-vous!

L'historique, l'orientation, la définition, le but de zone libre à l'heure actuelle, les voici à peu-près.  
Cette pénible tertine nous a parue utile et nécessaire; pour rappeler Z.L. aux copains qui l'ont suivi de plus ou moins loin, mais aussi pour le présenter aux "tout frais débarqués" dans le monde sordide et trompeur de GRANDMONT-LA JOIE!

ZONE LIBRE, votre petit canard débile...

Mr. LE BARON avec l'accord des copains  
en lutte.



# Les internes communiquent :

La rentrée s'est passée comme tous les ans; il y avait un peu moins de bousculade mais POURQUOI avoir fait rentrer les terminales le mardi alors que ces classes ne commencent les cours que le Jeudi? Ceci pour communiquer des emplois du temps souvent ridicules: exemple une classe de D a tous ses TP le même jour: 3 heures de Sciences-Nat et deux heures de physique. Vous sentiriez-vous capable de supporter cela.

Ensuite les SORTIES DU JEUDI: le premier jeudi nous n'avons pas eu le droit de sortir. Les "Conseillers d'éducation" (Tu parles!) préféraient constituer des dossiers sur chacun de nous plutôt que de nous laisser sortir. Ce devait être pour imprimer les feuilles déguélaussées qu'ils nous ont obligés à envoyer aux parents, toujours au sujet des sorties du jeudi. D'abord chaque élève devait remplir une enveloppe la timbrer ce qui permettait de faire croire aux parents que les enfants étaient au courant de ce qu'elles contenaient. De plus les lettres sont parties du lycée pendant le week-end pour qu'elles arrivent sans qu'on soit là. Sur ces textes il "tait notamment indiqué que la sortie du jeudi de 13 heures à 18h30 empêche les élèves de suivre l'été de 17 heures à 18h30, ce qui a influencé beaucoup de parents qui imaginaient leurs enfants s'amusant. Et puis il était question d'~~abus~~ Ce n'est pas parce que l'an passé deux filles sont rentrées au lycée ivres que tout le monde va faire la même chose. De temps en temps Charpentier essaie de nous intimider; il fait de même avec nos parents il les manipule. Pendant cette étude de 17 à 18h30, les années précédentes on ne pouvait pas travailler; alors si on n'y assiste plus ce n'est pas bien grave. Charpentier sait que nos parents ignorent les vraies conditions dans lesquelles on travaille. Alors il en profite pour les influencer. A plusieurs élèves les parents ont refusé la sortie du jeudi/ Pour eux, interdiction de sortir à cause des manipulations.

POURQUOI NOUS EMPECHER DE SORTIR, ce n'est pas réellement à cause des incidents de l'an passé; non, c'est pour nous empêcher de ~~xxx~~ vivre dans cette ville, de nous retrouver de discuter. Charpentier joue toujours sur la séparation. Jeudi dernier il comptait encore ses élèves aux terrasses des cafés; ce sont ceux-là qui l'inquiètent. Ce n'est pas ce que contiennent nos veines qui l'inquiète mais ce sont nos relations, nos discussions. En rentrant à 18h30, si nous connaissons des jeunes comme nous qui travaillent, nous avons le temps de les voir, de parler avec eux, de voir que l'EXPLOITATION se fait partout. En rentrant à 17 heures ce n'est plus possible. De même si nous voulons aller au cinéma les films finissent tard. Bien qu'ils soit au service de cette société pourrie et hypocrite, il est quelquefois intéressant d'assister à leur projection. A l'internat, qu'y a-t-il d'autre ?

A L'INTERNAT QU'Y A-T-IL D'AUTRE ?

Toujours des repas infects, la vaisselle sale, enfin les réfectoires sont mixtes et tout se passe bien. Ils nous prennent tellement pour des singes, qu'ils ne pensaient même pas que l'on soit capable de manger sans tout balancer !

Toujours l'interdiction de fumer; mais entre nous ceci n'est guère officiel et quand aurons-nous la LIBRE CIRCULATION DE TOUS LES JOURNAUX ? Cette année, beaucoup d'élèves ont disparu. Les études de Ières sont pleines au niveau des classes terminales tout est réduit. Ces classes se dépeuplent: IL Y A EU DU VIDAGE.

Si la vie à l'intérieur n'a pas beaucoup changé, notre cadre par contre A"EVOLUE". Avez-vous remarqué les nouveaux GRILLAGES ? Charpentier prétendait ne pas avoir de PRIC POUR ENLEVER LES BARBES-LES. Comme il sait mal mentir! Il a dû oublier cela pendant l'été. Il a dû découvrir des richesses inavouées ! Enfin les barbeles ont changé; nous sommes bien gardés n'est-ce pas ! Un jour ils sauteront tous, vous verrez, ce sera la fête !

#### ET LES CARNETS DE NOTES !

Et puis maintenant on va vous parler d'autre chose: les carnets de note; ils changent de couleur; le prix MONTE. J'ai enfin compris ce Charpentier trouve le fric du grillage. C'est avec les... carnets ! 3 francs cette année ! au lieu de 2 francs l'année dernière alors qu'ils devraient être GRATUITS!

On distribue bien des feuilles ronçotées inutiles ou bien nuisibles aux élèves ! Pourquoi ne pas nous donner des carnets de notes si toutefois ceux-ci sont utiles; Charpentier fait vraiment un bôné fice magnifique. Et puis vous les avez vus ces carnets ? La page adressée aux familles, elle voudrait faire croire que les notes, les tableaux d'honneur ou bilans sont l'image particulièrement nette des efforts de l'enfant, (sic). Les parents doivent contrôler les signatures pour être bien surs que leur rejeton va écraser les autres. On leur apprend déjà la concurrence, le mépris. C'est cela le rôle de l'éducation ! Il est aussi écrit que les élèves doivent arriver 10 mn avant l'heure de la classe ou de l'étude mais attendre pour rentrer en classe. L'an passé, un élève a été collé pour être arriver trop tôt au lycée. Encore une contradiction dans le système.

La carte d'absence aussi est une contradiction. Mais si les élèves arrivent en retard c'est parce qu'ils n'ont pas envie de venir. D'e plus ils doivent s'en excuser, et ils seront punis. LE système veut faire croire à la justice de application. Si on l'écoute ce n'est pas lui qui est déficient

#### HONNEUR ,POLITESSE, REGLEMENT

Respectons le règlement intérieur! C'est beau, encore faudrait-il qu'il y en ait un. L'an passé des élèves allaient le demander à Charpentier, celui-ci répondait qu'il ne pouvait pas le leur donner,... par économie! Ce qui prouve qu'il n'y a rien de bien fixe. Seuls de vagues principes permettent à "Charpentier-Tout-Puissant" de vider, de sanctionner de diriger comme il l'entend! Un règlement ne se change pas tous les jours.

Et puis à la fin de ces notes adressées aux familles "les élèves ne doivent pas oublier qu'ils leur faut faire honneur à l'établissement même à l'extérieur, par leur politesse et leur bonne tenue". Mais bien sûr, les élèves doivent appliquer ce qu'on leur apprend: la bonne tenue, la politesse, c'est à dire l'hypocrisie, l'exploitation. Devenez ces gens bien élevés ou si vous ne pouvez supporter ce bourrage de crâne, préparez la révolution qui nous permettra enfin de vivre

#### NOUS VOULONS VIVRE

et non pas survivre en écrasant les autres

Apprenez à vos parents que même eux sont exploités par Charpentier et le système. Ils ne le comprendront peut-être pas mais ne vous inquiétez pas si vous croyez en notre action. Un jour nous serons libérés.

# POÉSIE

la séparation proche

incommunicabilité

puisque chacun de nous  
se croit être le monde  
et va traiter le fou  
qui n'est pas dans sa ronde

cessons de nous gifler  
à coups d'indifférence  
car ces gifles sont nées  
toutes des contingences

quand mon cœur est fêlé  
et recherche l'accord  
l'éternel à côté  
n'est plus de mon ressort

pas plus qu'il n'est du votre  
quand c'est vous qui cherchez  
un double dans les autres  
sans pouvoir le cerner

c'est un meurtre sans yeux  
qui fait lever le jour  
à ceux qui font adieu  
nous disons le bonjour

à l'œil universel  
il vient brouiller la vue  
et les cœurs parallèles  
succombent à l'être nus

cela ne dure pas  
plus longtemps qu'une mort  
mais le hasard est la  
pour tuer le désaccord

voilà qu'à l'horizon coule  
coule un vin de je t'aime  
et nous nous regardons  
notre soif est la même

comment pourrais-je te comprendre  
et t'épargner la moindre offense  
quand je sais que cet étranger  
qui passe est un ami d'enfance

comment pourrais-je te savoir  
et te connaître autant que moi  
quand je sais que cet étranger  
est l'un de mes proches parents

comment pourrais-je être ton frère  
ton soeur ou ton compagnon  
puisque j'ignore les raisons  
de cet enfant qui est ton frère

comment pourrais-je te savoir  
moi qui ne me sais qu'à moitié  
comment pourrais-je te savoir  
moi qui suis à te rechercher

---

Le copain qui a écrit ces poèmes, les a aussi mis en musique et les chante.  
Samedi il chantera à la maison des jeunes l'Azay-le-Rideau. (le 30/10, à 9h)  
Sa poésie, servie par une voix chaleureuse et souvent émouvante, ainsi que  
par une interprétation vicérale qui lui est particulière, est un long cri  
d'angoisse et de douleur derrière lequel se dessine un profond désir de  
VIVRE!

# Le dernier des Lycéens

Je l'ai rencontré sur une table de pauvre, creusant de la pointe de son stylo une étoile à douze branches entre les lamelles du parquet. Il m'a fait attendre 4 heures, le temps de passer son épreuve écrite à la 13ème session du bac 1997.

Il m'a récité, après ce dur exercice, son appellation: dessent-Mille-troissent-cédé. Il m'avait sans doute remarqué lorsque je suis entré mais il a eu un mouvement de surprise en levant les yeux, des yeux terriblement blancs, avec les pupilles contractées en un minuscule point noir. Quand il comprit ma gêne à le regarder, il baissa les yeux en s'excusant: "Vous comprenez Monsieur, le citoyen, c'est à cause de ce vieux con de prof de physique qui me regardait dans le blanc des yeux. J'aimais tellement ça". Il m'invita à m'asseoir en tendant ses doigts énormes, noueux, poilus vers un tabouret qu'il avait usé en 26 ans d'âge, d'usage et d'usure. Dès que je fus assis, il me le retira d'un geste brusque et je m'écroulai sur le parquet.

"Vous comprenez ainsi l'importance de ce tabouret qui m'a été offert par le révérend-dictateur-proviseur qui régnait en ces locaux en 1970 date de ma rentrée."

Ne doutant plus de l'importance du tabouret, je préférai m'allonger sur le parquet. Il continua son exposé: "Je présume que vous êtes venus ici pour me surveiller. Ne vous en faites pas, je respecterai le Silence, cher à mes Surveillants Généraux depuis que je suis ici."

Devant mes protestations et mon inquiétude quant à sa position inconfortable sur la table, il orienta le sujet sur d'autres zazimutes.

"Je tiens de mes lectures sur les publiquescouples en Angleterre, cela. Leur chatiment est horrible vous ne trouvez pas ? J'ai trouvé le système français trop libéral et je me suis imposé cette pénitence par solidarité avec mes camarades anglais opprimés."

Voyant que la conversation ne débouchait sur rien de constructif, je l'orientai sur la décadence et la mort des lycéens en France: "Mais comment

se fait-il que vous restiez l'unique employé unique de cette race de lycéens qui pourtant prospérait vers les années 70?"

- Ah, monsieur le citoyen, le monde change vite et bien mal! Mais au milieu de cette mort lente de toutes nos institutions républicaines, je sauvegarderai jusqu'à la fin de ma vie, la Vénérable Institution Universitaire! Je sauvegarderai la langue latine! Je sauvegarderai la Science! Je sauvegarderai les Principes du Travail, de la Vertu, de la Famille!" Et il s'écroula en sanglots, hoquetant: "Mais pourquoi la jeunesse, la jeunesse, la jeunesse a-t-elle perdu ces grandes notions, ces valeurs éternelles, ces si beaux, si vénérables principes ?

Pourquoi a-t-il fallu que ce soient les cancrenes des fonds de classe qui rigolaient quand le Maître de Philosophie commentait Platon, qui aient contaminé la jeunesse, la Future Elite ? Pourquoi a-t-on déserté l'Eccle ? Pourquoi sont-ils allés apprendre dans les campagnes ? dans la rue, lorsque le Vrai Sens de la Vie se trouve gravé dans les Immuable Institutions Universitaires ?

Dans un dernier spasme de douleur le dernier des lycéens s'écrasa encore plus sur sa table, enfonçant la pointe acérée de son stylo dans les veines de son poignet. Mais le sang ne coulait plus depuis longtemps il s'était évaporé desséchant petit à petit sa carcasse. Sa peau collait contre le stylo. D'un effort violent, il tentait d'écarter sa poitrine, d'atteindre de ses doigts sans ongles ses entrailles. Mais tout était vide, vide. Je me relevai doucement mais mes précautions furent inutiles: le déplacement d'air que je provoquai dispersa dans la classe les dernières poussières de son corps.

## LA LIBERTE!..?

La liberté! On en parle beaucoup, on voit ce mot écrit dans toutes les langues, sur les murs, on le retrouve dans les livres de nombreux jeunes.

Qu'est-ce que c'est? Toutes les actions révolutionnaires sont menées en son nom; donc chaque groupe politique a sa petite définition.

Où la trouve-t-on? A entendre les gens, nulle part actuellement.

Comment la chercher?

Les luttes lycéennes sont menées contre un système repressif: l'administration, le ministre, le gouvernement, la société capitalisme... A travers les divers revendications des lycéens, le thème de liberté se retrouve. Il se traduit par la liberté d'expression, d'affichage, d'information, c'est à dire par une certaine volonté ou volonté certaine de penser d'analyser, d'avoir une opinion personnelle, sans contraintes physiques, morales, familiales, contrairement à ce qui se passe dans les lycées. Cela ne peut se concrétiser que par un refus des structures aliénantes de l'ECOLE qui vise à étouffer et à faire entrer dans le même moule la personnalité de chacun. Par exemple, le fait que seules les tendances politiques et morales de l'U.D.R. puissent s'exprimer (donc tendance du pouvoir) et être inculquées à tous, montre que l'Ecole refuse l'ouverture de l'esprit des lycéens à des opinions diverses plus ou moins révolutionnaires. En plus, ces structures développent l'individualisme à un point tel qu'on assiste au conditionnement des élèves: "J'ai une meilleure note que toi!... Vous travailliez pour vous pas pour votre voisin!... Le premier qui parle pendant la composition aura un zéro!..."

On est loin du libre choix, de la libre expression qui permettent l'épanouissement de la personnalité de chaque élève.

Cette liberté tant pronée, tant espérée en admettant qu'on arrive à l'atteindre un jour (ce qu'il faut souhaiter) Comment s'en servir? Car c'est plus facile de la demander que de se former à vivre libre.

Il y a évidemment des moyens concrets que chacun en son fond intérieur a soigneusement développés. Il faut les mettre en pratique, les confronter où du moins en parler. C'est beau la théorie, mais ça ne fait pas vivre!

PROPOSITION I : faire échec à l'administration outrancière, en vivant et travaillant en groupe

- 2: prendre des décisions en groupes Zone Libre, Lacrymogène le permet
- 3: élargir les groupes, ne rejeter personne être tolérant

ça peut paraître moralisateur, idiot, conique; l'essentiel est que vous réagissiez et que ça vous amène à proposer, donc à réfléchir à d'autres moyens concrets d'acquérir

-La liberté-

(suite)

et de vivre cette liberté.

Au fond, la liberté se situe plus à un niveau spirituel que matériel, c'est à dire qu'on doit se libérer intérieurement, se débarrasser de toutes les pensées moralisatrices antiques. Le reste suivra.....

6:-----6

## ELECTION des délégués de classe représentatifs OUI

### POURQUOI?

- Aux Conseils de Classe ils peuvent défendre leurs camarades
- Dans la lutte, on voit qui touche et on a un "thermomètre" de la classe.

## ELECTION des délégués du conseil d'administration

### NON

- Parce qu'ils sont en minorité
- Lorsque ils gagnent ils sont battus

Zhe

ELEVES, PARENTS, ENSEIGNANTS, GRATTONS UN PEU

LA FACADE S'EFFRITE

:-:-

Nous publions ici une enquête faite par des élèves avec l'aide de quelques professeurs. Vous nous excuserez de ne publier que très peu de noms: beaucoup d'élèves craignent une réaction de l'administration. Nous regrettons beaucoup le mutisme de nombreuses personnes qui auraient pu nous aider. Nos informations sont très incomplètes, l'enquête n'est pas finie, nous attendons toujours des informations sur le renvoi d'autres camarades, sur d'autres méthodes du proviseur. Merci

GRANDMONT LA PERLE

Grandmont "lycée pilote", Grandmont "cité du calme et de l'air pur", Grandmont "Champion du libéralisme" etc., et... Allez dire le contraire à monsieur le proviseur, il vous remettra vite à votre place. Notre lycée est très libéral, la preuve est qu'il n'a connu qu'un conseil de discipline l'année dernière, et celui-ci était le premier depuis longtemps. Et nous nous doutons très bien qu'il restera le dernier avant longtemps, que l'administration s'y reprendra à deux fois avant de réunir le prochain. L'expérience du procès Belbéoch le prouve.

LORQUECHARPENTIER FEINTE

La question n'est pas de savoir si les méthodes de Charpentier sont légales ou illégales, monsieur le proviseur s'assoit dessus et le résultat reste le même. Une fois l'élève renvoyé légalement ou illégalement, il lui sera très difficile de se faire réintégrer. Mais... est remarquable la manière dont Charpentier se sert des parents, des élèves, des professeurs la manière de camoufler ses actions dans la purée de bons sentiments, de paternalisme qui trompe ceux-ci

CE QU'ON CACHE AUX PROFESSEURS  
D'abord les professeurs: l'EDUCA-

TION NATIONALE, donc l'administration leur donne le rôle privilégié: le sort des élèves est entre leurs mains, à ce qu'il paraît, car ils connaîtraient mieux que quiconque l'élève qu'ils jugent et qu'ils éduquent. Ils décident de son passage ou de son redoublement ou de l'entrée dans la "vie active". Ce sont les seuls maîtres des décisions qu'ils prennent, ce sont des juges responsables.

Leur rôle de juge suprême est déjà discutable; comment dans une classe de 30 élèves (et nous sommes modestes) pourraient-ils connaître le cas de chacun? Nous avons par exemple le cas de PICHÉROT: le conseil de classe aurait-il fait redoubler cet élève, si il hésitait beaucoup à faire s'il avait appris que si cet élève ne passait pas en terminale, il rentrerait dans la vie active?

ST L'ADMINISTRATION QUI DECIDE;

Mais l'administration veut étendre leur pouvoir et transformer le conseil de discipline en conseil de discipline. Ainsi l'élève LUCAS se voit renvoyé de Grandmont comme indésirable. Il sera obligé de s'inscrire dans un autre lycée. De même l'élève CASTETS et bien d'autres inconnus encore. Pour

cela l'administration manipule les conseils de classe par son représentant, les censeurs ou le proviseur lui-même.

Quelques fois les professeurs ne sont pas dupes: ils refont le conseil sans le représentant de l'administration et reviennent sur la décision de renvoyer l'élève. Mais l'administration peut se foutre dictatorialement de ces conseils de classe. En première A1-A2, le conseil de classe décide du passage de KER AMBRUN en terminale mais le proviseur refuse sa réinscription. Il devra aller dans un autre lycée. Le cas contraire peut se produire. Le conseil décide le redoublement d'une élève de première A1-A2. MAIS LE PROVISEUR la fait passer en terminale A1-A2.

#### IL A ETE OMIS DE DIRE

L'administration peut aussi tromper les professeurs par omission. Combien de professeurs monsieur le proviseur a-t-il dit qu'il fait préciser sur les bulletins scolaires des élèves de terminale qu'ils étaient admis à Grandmont en cas d'échec au BAC? Si l'élève a été bien SAGE, monsieur le proviseur accepte quand même par charité la réinscription de l'élève en terminale; mais si c'est un "contestataire", il ne sera pas réadmis: le conseil de classe n'a pas réadmis son redoublement puisque ce n'est pas précisé.

Il est désormais facile de voir que la prétendue indépendance des professeurs n'est qu'un leurre.

#### QUAND ON UTILISE LES PARENTS

Du côté des parents, l'hypocrisie est encore plus flagrante. L'administration leur affirme qu'elle veut le bien de leurs enfants, qu'elle s'arrange pour bien les éduquer mais que pour cela il faut une complète collaboration un travail commun.

EST-CE QUE LA REPRESSION EST LA FORME DE CETTE COLLABORATION?

On pourrait croire que c'est le seul rôle des parents "Vous calmez vos enfants, vous leur faites abandonner leurs idées politiques et alors ils ne risqueront pas le renvoi du lycée. On appelle ça dutchanage. En tout cas, les seules relations qu'ont les parents avec l'administration sont les entrevues dans le bureau du proviseur où l'on mène un interrogatoire sur les activités politiques de l'élève, ou les lettres de chambrage, ou les coups de téléphone alarmants qui ont pour but de faire peur aux parents afin qu'ils calment leur enfant ou qu'ils le retirent du lycée.

#### CEUX QUI REFUSENT

Et si les parents ne remplissent pas cette fonction de flic, les conséquences retombent sur eux. Le renvoi d'un élève entraîne sa réinscription dans une autre académie car GRAND MONT a cet immense avantage de posséder un nombre important de sections uniques à TOURS ou dans le département ou même de l'académie (photo, gestion d'entreprise...). Il arrive aussi que le proviseur par ses relations, empêche l'inscription de l'élève renvoyé dans un lycée de Tours ou de la région. Cela entraîne des frais importants pour les parents: acheter un trousseau si l'élève devient interne, ou lui louer une chambre s'il devient externe, ou déménager avec lui. Le cas de KER AMBRUN est significatif: il est renvoyé de l'internat, ses parents déménagent pour le suivre à Tours et ils apprennent au début de l'année scolaire qu'il n'est pas réadmis à Grandmont.

Il est difficile de croire que cette "collaboration" arrange les parents.

#### BON PAPA CHARPENTIER

Chez les élèves il existe le même tour de passe-passe: l'administration est notre seconde maman et qu'y-a-t-il de plus charmant que ce brave père

CHARPENTIER qui passe dans les rangs pour chatouiller le menton d'une interne ou plaisanter avec une autre.

Et nous devons respecter le père, l'admirer: c'est lui qui nous donne l'occasion de conquérir un avenir brillant. Il nous accorde le droit de travailler dans SON établissement. Ce n'est pas une... que nous fait l'administration mais un devoir. Son but est notre formation, notre complet épanouissement.

C'est charmant mais faux: elle nous forme pas, elle FABRIQUE des futurs cadres, empliés, techniciens, ouvriers. Elle apprend aux élèves la délation, le moucharbage qui sont sans doute des vertus civiques.

#### ET LES ELEVES?

L'usine à cerveaux ou à bras, les lycéens en ont rabol. Il arrive qu'ils ne tiennent pas à devenir de futurs exploités ou des exploités. Et ce phénomène est grave pour l'école: les élèves s'en foutent, ils n'ont plus d'intérêt pour le travail scolaire ils désertent par lassitude. Le nombre d'élèves qui quittent le lycée volontairement sans finir leurs études s'accroît. C'est le phénomène du drop out.

Quant à ceux qui ne peuvent partir avant la fin, ils fuient ils se droguent ou il se suicident 6 cas connus à Grandmont en deux ans, par la pendaison, par les comprimés, par le saut du 4ème étage...

L'administration ne les comprend pas, elle appelle les psychiatres car pour elle, il faut être fou pour fuger, se droguer, se suicider c'est une révolte donc une folie

#### ON NE VEUT PAS NOUS COMPRENDRE

Elle ne comprend rien. Les vénérables institutions de l'administration craquent, elle attribue le phénomène de désertion scolaire à la paresse! Mais plus cette apathie, cette résistance

des élèves, persiste, plus l'administration discipline, menace renvoie et tente à ce débarras de sa croute libérale. Ce n'est pas la paranoïa, le sadisme, la méchanceté qui sentent monsieur Charpentier à tenir l'ordre dans le lycée mais la nécessité de sauvegarder son vieux monde tout poussiéreux qui s'écroule avec son étiquette "Démocrate Libérale".

Il ne faut pas prendre son nombril pour le centre de tout les lycées de France il existe d'autres Charpentier peut être moins séniles, qui s'efforcent de maintenir l'ordre dans les lycées, les universités et qui s'opposent à la force d'inertie des élèves, à leur apathie, à leur désertion.

#### -ZONE LIBRE-

+++++

POUR ECRIRE A ZONE LIBRE

LUI FAIRE PARVENIR VOS  
ARTICLES

LUI ENVOYER DE L'ARGENT

ADRESSER JOURNAL des TRANSPARENTS

2quai des PONT NEUF

37-TOURS-

ZONE LIBRE EST VOTRE JOURNAL  
IL FAUT QU'IL VIVE

+++++

# Angela Davis.

A la T.V. dimanche soir à Information Première, grande manifestation parisienne de la journée Angela Davis?... Non manifestation organisée de 15 à 18 heures dans le quartier de l'Etoile pour la défense des animaux.

ANGELA DAVIS pour qui des dizaines de milliers de jeunes ont manifesté dimanche après-midi n'est pas un animal mais noire et communiste.

ANGELA a toujours connu le combat; déjà à Birmingham, Etat d'Alabama où elle a passé son enfance, les noirs sont des victimes. A l'Université de Brandeis, elle se consacrera à la littérature française. Après avoir connu les réactions de la police française vis à vis de ses amis algériens, elle se décide à préparer un doctorat de philosophie et découvre dans la philosophie marxiste un moyen de comprendre l'oppression dont les noirs sont victimes.

De retour aux Etats-Unis, elle adhère au Parti Communiste; elle défend les idéaux auxquels elle est attachée; elle se fait entendre. Cette exemple d'une femme noire reconnaissant avec fierté être une communiste, une révolutionnaire défiant ouvertement le système capitaliste, inspire et rend la condition d'être humain à ceux qui longtemps étaient restés silencieux. Elle était en train de devenir un symbole de la liberté d'expression et de la résistance ouverte. Elle se lance dans la défense des frères de Solidad, prisonniers noirs injustement accusés d'avoir tué un gardien de prison. Elle met en évidence l'intensification de la terreur policière et de la répression; elle explique sans cesse que la perte de son travail (renvoi de l'université) n'était rien face au grand nombre de noirs qui perdent la vie. Parce qu'ils n'arrivaient pas à éliminer Angela, les fascistes la mettent sur la liste des plus dangereux criminels des USA; après avoir été détenue à la prison des femmes de New-York, elle fut écartée des autres prisonnières; ils craignaient, les fascistes la puissance de ses idées. Richard NIXON félicita Hoover (chef-barbouze du FBI) pour sa capture dans une émission de TV diffusée dans tout le pays, déclarant que son arrestation servirait d'exemple aux autres "terroristes". Les convictions d'Angela sont le résultat d'une résistance de tous les instants à l'inégalité, d'une recherche d'une solution aux problèmes de notre société (Le racisme, l'exploitation, l'oppression) et du refus d'être réduite au silence dans cette recherche par la force et l'intimidation.

DE QUOI ANGELA EST-ELLE "COUAF..."

- d'être le produit naturel d'une société basée sur le racisme, l'exploitation, la déshumanisation, de lutter pour le socialisme.

Ils ont peur que ses paroles portent bien au-delà de ses murs. Alors ils cherchent à la faire disparaître. LA SOLUTION FINALE = LA MORT. Donc pour elle la VIE et la LUTTE ne font qu'un.

Pas seulement dans le domaine des idées, mais dans la brutalité des faits. On accuse Angela à cause de ses convictions, à cause de sa vie; celle-ci est en jeu mais elle est innocente, innocente des crimes de meurtre et d'enlèvement; son seul crime c'est d'aimer l'humanité et d'avoir lutté au péril de sa vie pour la liberté de tous.

LIBEREZ ANGELA, LIBEREZ NOTRE CAMARADE, LIBEREZ TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES. C'EST POUR CELA QUE DES MILLIERS DE JEUNES ONT MANIFESTE DIMANCHE.

IL N'EN PEUT PLUS ...

ZONE LIBRE ... EST REPARU.

Après un long accouchement, un nouvel enfant de la révolte est né notre révolte, notre enfant. J'use du sacro-saint droit paternel pour rassembler deux, trois mots.

Il y a quelques temps, au début de cette nouvelle année de TAULE, je me suis rappelé que jadis je mettais les pieds pour la première fois à la prison scolaire mixte de GRANDMONT (P-S-M-G) J'ai pensé à l'interne qui a vite déchanté quand en voulant respirer des fleurs il s'est écorché le nez sur un reste de fil de fer barbelé. J'ai pensé aux nouveaux de Grandmont à ceux qui ont d'abord vu les fleurs, les pelouses, les arbres, à celui qui a vu, impuissant, toute la merde de Grandmont, toute la merde que secrète CHARPENTIER, à celui qui s'est cru seul, à celui qui... Oh puis merde, à quoi bon, à quoi bon ne pas te dire tout de suite, toi (celui qui) que tu n'es pas seul, que comme toi d'autres se font chier ici, que comme toi d'autres croient à la VIE, que comme toi, d'autres<sup>en</sup> ont plein le cul, que comme toi, d'autres (tes copains de cours, d'internat) l'année dernière ont voulu nettoyer la merde parce qu'ils en avaient gros sur la patate de toute cette vie crapuleuse que nous impose la crevure. Parle avec tes notes, ta nana, ton mec, tes profs, de tout ce qui t'emmerde ici. Tu t'en apercevras toi même si tu n'y crois pas.

Nous sommes un tas qui avons envie de bouger, nous sommes une masse UNIE. Toi, qui dégueule depuis un an ou plus, ici, rappelle-toi :

UNITE UNITE UNITE UNITE  
LA LUTTE CONTINUE.

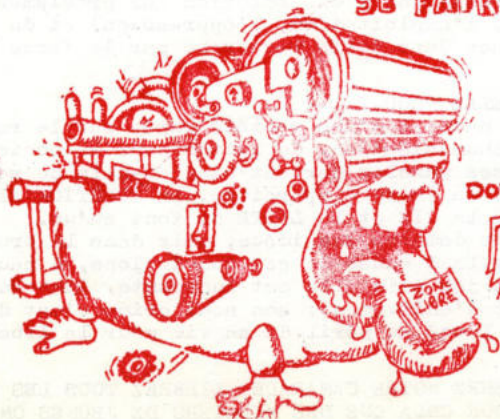
OUF, CA VA BIEN !

**UN JOURNAL NE PEUT PAS  
SE FAIRE SANS MOYENS**

**AIDEZ  
ZL**

DONNEZ - NOUS :

PAPIER  
STENCILS  
ARGENT  
ETC...



## L'appel à la Vie.

Il y a les moments où l'on voudrait tout dire ce qui gêne la vie et ces moments là, il est important de les saisir et de les fixer.

Mais à quoi donc sert l'écrire si personne ne veut entendre, si chacun se cale entre les tympans de son horizon petit et tout tracé.

J'ai mal du besoin d'être entendu. Je veux qu'on s'arrête. Je veux qu'on s'arrête à mes vociférations. Que m'importe d'être compris. Je veux qu'on s'arrête. Je veux qu'il y'est ARRÊT.

Ecoutez-moi, bientôt ma voix sera cassée par les foules bornées et le bruit des machines...

J'ai vu les hommes à leurs travaux etc'est pour cela que je ne veux plus les voir. TOUTES LES VOCATIONS SONT DES VOCATIONS MORTES. Je ne veux pas être boucher, menuisier, empêcheur de vivre. Je veux vivre, c'est tout. Il me suffit de dire: "je suis", à qui me demande "qui êtes-vous?", pour VIVRE. Ce n'est pas moi qui suis sur ma carte d'électeur, mon permis de conduire, le matricule c'est bon pour les tiroirs et les assiettes à dés sert. L'individu n'est pas du "papier", pas encore!

MA seule identité est dans mon existence.

"ÊTRE", est ma seule raison de vivre et JE VEUX VIVRE!

J'ai surpris les hommes parler de leurs travaux et c'est pour cela que je ne veux plus les entendre.

La conscience professionnelle n'est qu'une vaste prostitution de tous les instants, et les vingt ans de bons et loyaux services ne sont que vingt ans de putinage et de dévouement façon tapin.

ET quand on a des épis ailleurs que dans la chevelure, quand on a le pas non cadencé et trop de silence dans la bouche, on est en trop et je sais ce qu'il en est d'être en trop!

J'en ai vu plus d'un crever de cela et ce n'était pas des agonies d'esthètes. J'ai connu un suicidé, je couche dans son lit et j'ai dans le crâne la balle de son revolver. La solitude était son plat de résistance et je m'en suis nourri.

La race des indésirables est en voie de disparition, je me réclame d'elle, je suis sa pièce à conviction.

JE Ne cherche pas à me pourrir les yeux. On ne creève pas tous les jours pour s'arranger la figure. Ce genre de maquillage n'est bon que pour tout ceux et toutes celles qui prononcent leur suicide comme on récite un Pater! Pour se pourrir il y a mieux. Il y a la gémulation quotilienne, le baise-main, la promotion et la reconnaissance sous baldaquin, les basses révérences à monsieur le **Président** Directeur Général de l'Insignifiance!

## L'APPEL A LA VIE (suite)

Il faut abandonner les belles phrases qu'on a chipé aux livres, il faut tuer tous les professeurs et tous les prêcheurs qui sont en nous. On ne trouve pas LA VIE dans des bibliothèques et chez les éditeurs. LA VIE n'a que faire de l'habit vert et de l'immortalité. LA VIE N'A PAS BESOIN DE CHAIRE EN SORBONNE! Il faut être un peu moins cérébral. Il faudrait changer. JE NE SUIS PAS POLITIQUE; LE SOCIAL je n'y crois pas. Changer c'est peu de chose. C'est simplement sortir son cœur dehors pour qu'il prenne, l'air et connaisse enfin la couleur du soleil. Mais les cœurs, on ne les voit plus. On les a foutu dans des coffres-forts, bouclés à double tour, à côté des dollars! Le cœur c'est autre chose et beaucoup plus que le petit "toc-toc" qu'on entend dans la poitrine. Le cœur c'est un boucan terrible, le cœur c'est LA VIE et la VIE manque et je le crie! Je suis un corps avant tout, un corps avec un cœur. Je le sens bien quand je prends un coup de poing dans la figure. Je suis un corps avec un cœur, je suis pourri de viscères, de muscles, de chair, de tripes et de nerfs. C'est avec tout ça qu'on sent LA VIE et que lésentant' on la vie!

Il faut aussi encorder la raison et la mettre au poteau d'exécution, les gens raisonnables sont des assassins de la vie, et la vie voudrait bien vivre un peu... Nous préféreront MOURIR notre VIE plutôt que VIVRE notre MORT!

Il faudrait aussi la retrouver la naïvete de l'enfance. C'est des enfants par rangs entiers qu'on assassine tous les jours; mais ça, on ne le lit pas dans les journaux, parceque nous étions tous des enfants!

Lui, toi, moi, nous tous, et parce que dans les enfants sont les premiers représentants de LA VIE.

Est-ce que j'ai l'air d'un enfant avec ma gueule de travers, mes ongles rongés de nicotine, mes tics d'innossouvi, la peur de la faux et feu mon sourire.

Désormais Je passerai mon temps à chercher la VIE et aucun défunt ne pourra m'en empêcher.

IL EST PEUT-ETRE QUAND MEME TEMPS DE COMMENCER A VIVRE, IL FAUDRAIT Y SONGER UN PEU!...

EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF...

+ POUR CEUX QUI S'ENNUIENT: I promene le sur l'avenue de Grammont pour gueuler avec le P.S.U., le ligue communiste et plein d'autres, en faveur de la paix au Vietnam et contre l'impérialiste pourri des U.S.

+ pour ceux qui aiment les juges, l'atragale pensera bientôt à vous, en comparaisant devant le tribunal pour répondre à l'accusation: "atteintes aux bonnes mœurs (sic)." La scène se passera en France, à Tours...

+ NOS PARENTS NOUS AIMENT! En tous cas ceux des élèves du C.E.T. Mirabeau se mettent en grève (mais oui, mais oui) pour que soient redonnés à leurs petits les cours qu'on leur avait supprimés injustement!

CHRIST JÉSUS ON CRACHE SUR TA CROIX

Mon cri désaccorde  
# Les cordes pourries  
Et ma main décharnée  
Désigne l'infini

Les portes des lycées  
Sont comme les prisons  
Ici même en été  
- Il grêle les bâillons

Monsieur le proviseur  
A baissé son lorgnon  
Aux portes de son cœur  
Monte la rébellion

Le pion va se coucher avec  
Avec le désespoir  
La colère est posée  
Au chevet des dortoirs

Un élève est tombé  
Du quatrième étage  
Un nom qu'on va rayer  
Sur l'officiel page

Christ jésus, on crache sur ta croix!

Mon frère qui repose  
A quatre pieds sous terre  
Et les bouches qui causent  
En disant c'est misère

Te souviens-tu frangin  
Des grappes le pendus  
Qui vomissaient leur vin  
Dis-moi est-ce un bon crû

Tu tombe sous le ciel  
Est parfois gran'le ouverte  
O mon vieux Michaël  
Les herbes ypoussent vertes

Dans le fond de tes yeux  
Quand je fûs à la morgue  
J'ai vu un ciel tout bleu  
Et l'ombre de Van Gogh

Christ jésus, on crache sur ta croix!

Je me ballade avec  
Ton étendard tout vert  
Et ton salamalec  
A la vie en plein-air

Depuis ton aurevoir  
C'est la même panique  
C'est le même foutoir  
Ca pue partout du flic

Depuis ta noire éclipse,  
C'est le même merdier  
La même Apocalypse  
On tire sur l'été

On s'ennuie et le temps  
Qui nous plante des riles  
T'es parti pour du vent  
Ce me fait mal au hide

Christ jésus, on crache sur ta croix!

Toi qu'a touché le fond  
Du verre et de la nuit  
Dis-moi vieux compagnon  
Si tu vois des épis

DÉS épis tous dorés  
Epargnés par la faux  
Ici les champs de blé  
Fament dans leur lenlaux

Ici les champs de blé  
Crèvent dans leurs berceaux...

Partis de bonne heure au petit matin, nos vaillants coureurs ont quitté "Révolution-Vacances" paisible et avant dernière étape du très démocratique Languestop-Roupillon. Avec une ferveur exceptionnel pour l'époque, ils ont donc poursuivi leur TOURS DE L'AVENIR, l'œil droit la pédale ferme, sans débauches aucunes...

Néanmoins, quelle fut notre déception, à l'arrivée de la butte-Grandmont (dont la renommée n'est plus à faire depuis que le Tours existe), de constater l'absence de quelques-uns de nos participants dans le peloton. Certes il ne s'agissait pas de nos best-sellers, que nos amis sportifs se rassurent! Une enquête a été menée afin de définir les causes de cette tragique disparition, de mauvaise augure pour notre Tours...

Nous savons maintenant que nombre d'entre eux, ont été victimes de chutes, causées notamment par les déformations en CRS de la marochaussée du côté de Montpeller-PALAVAS et Avignon, entre autres. Il est probable que le doping y fut pour quelque chose; l'affaire n'est toujours pas éclaircie! Mais nous rappelons que notre "Tours de l'avenir" comme tous les autres "TOURS" de France, refuse l'usage du doping et n'autorise aux vaillants coureurs que le coca-cola!

Cependant, par la suite, en complète lucidité, quelques retardataires sont parvenus à rejoindre leurs camarades du "Tours", et ce, malgré leurs difficultés personnelles! GLOIRE A EUX, ils ont du mérite!

Ils n'en reste pas moins que les vainqueurs ont eu l'immense joie de se voir offrir un séjour d'un an dans un des fameux lycées dont le TOURS leur fait bénéficier de la célébrité croissante, le lycée de Grandmont, par exemple.

Pour l'histoire, je rappellerai à nos lecteurs que ce lycée tient son nom en hommage de la fameuse butte de notre TOURS. En effet cette butte a toujours eu une réputation d'accès difficile depuis les temps les plus reculés et a grandi continuellement avec les déchets de la ville qui lui est sous-jacente.

Cette grandeur a valu à ladite butte le nom de: GRANDMONT, dont le lycée en est le récent couronnement. C'est clair? C'était à savoir. Notre "TOURS" en est fier!

Mais après cette très explicite part-en-thèse, revenons à nos héros.

Nos supervainqueurs ont d'autre part eu le grand plaisir honorifique de recevoir la gratitude de Mr. le maire, Mr. MALIBERRE SELECOUL, maire de la ville sous-jacente à son propre tas de merde (la butte Grandmont), qui leur a offert à chacun, un tour d'auto-scooter de la XIème foire pré-école; dans cette foire de notre "TOURS" étaient également exposés comme à chaque fois, sous le grand hall des expositions, aménagé à cet effet, les nouveaux spécimens de l'administration qui allaient les accueillir cette année, dans leurs établissements respectifs...

Avec le temps notre "Tours" de l'avenir va prendre de plus en plus d'importance. Souhaitons que les incidents de cette année ne se reproduisent plus en cachette de la sorte et rendez-vous à l'année prochaine!

Rien VUDANORMAL.

Paris JOURS DE PLUIE;  
Sur le journal les sportifs



**SOMMAIRE**

	<u>pages</u>
- Editorial: "A propos de ZONE LIBRE " .....	3,4,5
- Les internes communiquent.....	6,7
- POESIES .....	8'
- "LE DERNIER DES LYCEENS" (texte).....	9
- LA LIBERTE?.....	10,11
- Les élections. (Z.L.).....	11
- Enquête.(Z.L.).....	12,13,14
- ANGELA DAVIS (article).....	15
- "Il n'en est pas plus" (article personnel).....	16
- " L'APPEL A LA VIE " (texte en prose; personnel).....	17,18
- "EN BRMF" (informations; Z.L.).....	17
- UN POEME .....	19
- "LE TOURS DE L'AVENIR" (article personnel ).....	20
- différents dessins.....	5,16,21
- SOMMAIRE.....	22

ZONE LIBRE

[ le numéro: 50 c ]

journal aperiologique

echanges

expression

informatoins

liaisons

- de tous les lycéens  
en lutte

